REQVESTE BVRLESQVE DES PARTISANS AV PARLEMENT



A PARIS,
Chez IACQVES GVILLERY, ruë des Sept-Voyes, deuant le College de Fortet, proche Mont-Aigu.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

REQVESTE BVRLESQVE

DES PARTISANS AV PARLEMENT.

SVPPLIE auec humilité
Le Scindicq & Communauté
De l'Agent qui d'argent de peuple
Auſſi bien les grands que le peuple,
Maltotiers autrement nommez,
Mordans comme Loups affamez,
Exigeans ſur toutes d'enrées
Droits de ſorties ; ou bien d'entrées,
Prenans force decoctions
D'impoſts, ou de Subuentions,
Mangeans en biſques ou amelettes
Du pauure peuple la Caillete,
Prenans tous les iours vn boüillon
D'aydes, de Tailles, & de Taillon.
Ayant beaux logis beaux Carroſſes,
Et cheuaux qui ne ſont pas roſes.
Meublez comme gros Financiers
Et veſtus en mille-ſoudiers,
Faiſans grand feu & bonne table,
Mais au deſpens du miſerable.
Ioüans à la prime & grand flux
Les droits & gaiges des Eſleuz,
Maintenant ſi gueuſe racaille,
Qu'ils n'ont pas vn habit qui vaille
Et les femmes à tous les Iours
Mettent leurs antiques atours,
A faute de trouuer des dupes
Qui leur baillent nouuelles iupes;
Dont certes c'eſt moult grand pitié
Pour eux & leur chere moitié,
Qui va bagues & joyaux vendre,
Pour de la male-faim deffendre

Sa geniture & ſon mary,
Qui de ce eſt tres fort marry.
Mais faut appaiſer la furie
De Monſieur le ventre qui crie,
Et voudroit bien tant eſtre goulu
Qu'il ne fuſt point ventre d'vn Eſleu,
Et de telle magiſtrature
Ne tirer aucune nourriture,
Se voyant traitter en coquin,
Quoy qu'ils portent ſoye & ſatin,
Et iurant s'il n'a dequoy paiſtre
D'enuoyer au Diable ſon Maiſtre,
Qui n'ayant maille ny denier
Tout ſon ſaoul le laiſſe crier.
Iadis faiſoient bien autre chere,
Quand y auoit moindre miſere,
Car manant quand chez eux alloit,
Sous bure porter ſouloit,
Pour eſtre raualle de taille,
Graſſe oye, ou bien quelque volaille.
D'autre fois perdrix ou Lapin,
Achepté de ſon ſainct Creſpin.
Telle viande eſtoit cherie
Plus que celle de boucherie,
Que mainte-fois on delaiſſoit,
Pour le Chappon qui rotiſſoit.
Mais à preſent que nul n'apporte
Et que neceſſité tres forte
Retient le Payſan chez ſoy,
Pour faire deniers pour le Roy,
Et vendant cheuaux & charuë
Pour ſubuenir à la grand cruë
N'ozant s'en venir au marché
De crainte d'y eſtre accroché
Par ſattellites qu'on appoſte
Pour le faire deſcendre en poſte
Dans vn Repaire de Crapaux
A faute de payer ſon taux,
De la diſette du Village
Se ſent bien leur pauure meſnage,
Puis

Puis tous leurs gages retranchez
Font qu'ils sont mal enharnachez,
Et qu'en leurs Cuisines & Caues
N'y a que du Cidre & des raues.
Encore c'est chose claire à tous
qu'ils n'en mãgent pas tousleur saouls;
Leur table en pauureté superbe,
Faict, qu'on dit en commun prouerbe,
Il n'est rien de si morfondu
Que la Cuisine d'vn Esleu,
Sans que de tel dire on excepte
Presidens, ou faisans recepte,
Qui n'ont sur si triste troupeau
Qu'vne voix plus & vn bureau.
Mais en laissant là leur mes-aize
Et si prolixe parenthese,
Vous remonstrent les Partisans
De toutes especes, DISANS,
Qu'ils ont appris à la mal-heure
Que Majesté, quoy que mineure,
Sans refléchir par elle assez
Dessus leurs seruices passez,
A creé Chambre de Iustice,
Pour que Financiers on punisse.
Mais pourtant c'est vn à sçauoir
Sy Regente a eu le pouuoir
De fulminer des bulles telles
A ses bons Suiects, si mortelles,
Car c'est en purs termes de droit
Tout ce que Majeur pourroit.
Ne tenant lieu que de Tutrice
Et de simple administratrice,
Qui ne peut rien sans nullité
Changer durant minorité.
Or ce faisant la bonne Reyne
Sans doubte le fondz alliene
Du Roy, nostre Maistre son Fils,
Qu'on sçait estre au rang des pupils,
Et qui est dans son indigence
Secouru de nostre finance

Sy que ſans noſtre credit prompt
L'Eſtat euſt receu maint affront.
Cependant nous donnant la chaſſe,
Comme à quelque maudite race,
De nous outrager on permet,
Et par tel Edit on nous met,
Nous, dont l'argent ſouſtiẽt la France,
Dans le danger de la Potence.
Noſſeigneurs, ce conſideré,
Il vous plaiſe de voſtre gré
Nous receuoir par ces preſentes
Appellans de telles patentes,
Tant comme d'abus bien conſtant
Qu'auſſy de juge incompetant.
Mais d'incompet aſſez notoire
Ainſi qu'en auons bon memoire;
Et de tel enregiſtrement,
Comme fait precipitément,
Sans piece veuë, à la volée,
Sans parties ouyes ou appellees,
Sur des deffauts mal obtenus,
Et dires de nouueaux venus
De peu d'aage & d'experience
Dans les matieres de Finances,
Qui ne peuuent encore ſçauoir
Combien il fait bon auoir.
A titre de bon Penſionnaire,
Ou bien en quelque autre maniere.
Tant y a que nous ſouſtenons
Que nos moyens d'appel ſont bons,
Et ſoit au fondz, ſoit en la forme
Y a vice en telle reforme,
En la forme, bas iuſticiers
Ne ſont iuges de Financiers.
Or Parlement (c'eſt voſtre grace)
A ſeulement Iuſtice baſſe,
Et ſi chaſtier il nous faut
Ce doibt eſtre Chambre d'En-haut,
Au fonds voler Prince & Patrie
N'eſt pas vn crime qu'on chaſtie.

On le ſouffre pour faire court
Aux Prouinces comme à la Cour,
Et loing de le punir en France,
Au contraire on le recompenſe.
Encore d'autres moyens auons
Que bien conſeillez reſeruons,
Puis que celuy-cy l'on dedaigne.
Aux aſſiſes d'vn autre regne
Où connoiſtra poſterité
Qu'en ce trop viſte on a eſté,
Et qu'on fit chambre de Iuſtice
Pour manger nouueau pain-d'Eſpice,
Et non point pour aucuns ſubiectz
Vtiles à Princes & ſubjectz,
Ainſi comme tout chacun conte:
Qui eſt pourtant vn grand meſconte.
Donc ſur noſtre appel droit faiſant
Faut, Noſſeigneurs, dés à preſent
Declarer cette belle Bulle
Vitieuſe, abuſiue & nulle,
Pour les cas touchés cy-deſſus
Et bien d'autres qui ne ſont ſceus:
Du moins nous donner ſur-ſeance
Ou pluſtoſt de bonnes deffences,
Faiſant ſur peine d'attentat
Demeurer choſes en eſtat.
Que ſi par vn coup qui nous outre
Nonobſtant l'appel, on paſſe-outre
Sans nullement y deferer
Affin de nous deſeſperer,
Non plus que Requeſte Ciuile
De chicane dernier azyle,
Ou propoſition d'erreur,
Voyes de droit & de douceur:
Du moins ayans eſgard aux offres
Que faiſons de vuider nos coffres
De la finance qu'auons pris,
En vertu de legions d'Editz,
Plains de Cire de mainte ſorte
Mais non pas pourtant aſſez forte,

Ayant pour durer longuement
Besoin du sceau du Parlement,
Et de ces plumes souueraines
Qui rendent patentes certaines
Et sans quoy n'y a seureté
D'aduancer à sa Majesté.
Donnez vne ordonnance prompte.
Que parties viendront à compte
Si deuons, voulons en ce cas
Payer comptant les reliquas,
Que Iustice, qui nous lanterne
Contre seule bource decerne,
Veniat, ou prise de Corps,
Si bien que corde en soit dehors.
Assez ce nous est d'infortune
De donner toute nostre pecune
Sans estre encore comme Iobetz
Pendant d'oreilles de gibetz.
Et vous, Nosseigneurs, des Enquestes
Qui grondez comme des Tempestes,
Songez sans ruer plus grands coups
Que sommes hommes comme vous;
Que vostre corps qui si haut clame,
Cesse de chanter nostre game,
Suiuant l'exemple du Seigneur,
Qui ne veut la mort du pecheur.
Ayes compassion de toute
La famille de la Maltoute,
Aucuns de vous bien piaffans
Ont l'honneur d'estre ses Enfans.
Du Ciel n'attirez la colere
En faisant mourir vostre Mere,
Et sans deliberer sauuez
La vie, à qui vous la deuez.
Pour vostre sang fermez la bouche,
Et qu'autre interest ne vous touche.
Faisant ainsi vous ferez bien,
Et mieux encore, n'en faisant rien.

FIN.